

Rm 5, 12-15

12 Nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché.

13 Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi.

14 Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir.

15 Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.



Le 21 juin 2020 12ème dimanche du temps ordinaire - Année A

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme »

Mt 10, 26-33

26 Ne craignez donc pas ces gens-là ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu.

27 Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits.

28 Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps.

29 Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille.

30 Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

31 Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux.

32 Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux.

33 Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Mt 10, 24-33 Le beau témoignage

À la fin de l'exhortation de Jésus sur la mission ; ce n'est plus d'échec ou de rejet qu'il s'agit, mais du risque du martyr. Il y a des gens *qui ont le pouvoir de tuer*. Il ne faut pas les craindre, dit Jésus. Comment comprendre une telle injonction ? Cela n'est acceptable que parce que Jésus l'a lui-même vécu. Parler du martyr est risqué : qui sait comment celui qui en parle réagirait s'il était confronté à cette situation extrême ? Jésus, lui qui sait déjà par quelle mort il va passer, est le seul qui ait, à ce sujet, une parole autorisée

Jésus ne relativise pas les difficultés. Quand il dit de ne pas craindre ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme, il ne dévalorise pas du tout le corps, comme si tout ce qui est corporel – y compris la souffrance infligée aux martyrs – n'était rien du tout ; seule l'âme serait digne de considération.

Au contraire, s'il faut ne pas craindre cette mort du corps, c'est parce qu'elle est un élément fondamental du témoignage des chrétiens. « *Nous proclamons un Messie crucifié* »(1), dira saint Paul. Plus généralement, c'est toute notre personne, pas seulement l'âme, mais aussi le corps, qui a de la valeur aux yeux de Dieu. L'annonce de la Parole de Dieu se fait aussi en considération du corps humain. Si les martyrs vont jusqu'à donner leur corps, cela signifie que, pour chacun d'entre nous, la place accordée au corps dans notre discours est capitale. Ce qui blesse le corps – maladie, misère, violence... – ne peut pas être négligé et doit même être combattu pour une authentique annonce de l'Évangile.

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens ch 1, v 23

frère Cyril Marie Richard, retraite dans la ville